

L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 05 61 39 83 00) - 31650 SAINT-ORENS

20^e année - N° 84 - 3^e trimestre 2003 - Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page - Publication : Bureau de l'Amicale



600 Saïdéens à Toulouse...

*...une
grande
famille !*



16^e Rassemblement National Succès pour la fête de l'amitié et du souvenir

Plus les années passent et plus nos Rassemblements sont empreints d'émotion, de bonheur et de rires ; de quelques larmes aussi. Ces 16^e Retrouvailles de Toulouse n'ont pas failli à la coutume et plus de 600 Saïdéens ont vécu deux journées inoubliables.

Après les «Cobra» venus en 2001 à Hyères se joindre



Ils ont bien mérité de Saïda : De gauche à droite : Hervé Villars, Paul Ermosilla, Serge Higouneng, Marie-Claire Génolini, Aline Escudié, Andrée Azincot, Loulou Baylé, Norbert et Yvette Richet, Janine Benichou, Jacqueline Ermosilla, Simone Villars, Renée Maitrejean, Jacques Crabos, Emile Garcia. Manquent sur la photo : Nicole et Roger Villalon (de permanence à l'accueil).

Après l'apéritif, 600 Saïdéens prenaient place autour des tables, dans la magnifique cour centrale de Diagora. Le président du Cercle Algérien de Toulouse, Jacques Decroux, le secrétaire, Bernard Donville, accompagnés de leurs épouses, nous faisaient l'honneur et la joie de partager notre repas.

A 16 heures, tout le monde s'installait confortablement dans le superbe amphithéâtre climatisé, pour la projection, en première, du film-vidéo tant attendu sur l'histoire de Saïda. Cette projection était dédiée à Georges Garrigues, pilier de l'Amicale, disparu quelques jours avant notre Rassemblement. Deux heures de communion intense, d'émotion difficilement contenue, tandis que défilaient, sur la chanson «Saïda» de Robert Médina, les images de «chez nous».

Et, c'est les yeux rougis, pour beaucoup le mouchoir à la main, que les 600 Saïdéens se rendaient de bonne grâce sur le terre-plein central pour la grande photo de famille. Notre Arthur Smet « national » et Thierry Bordas jouaient les équilibristes sur le toit du minibus pour ne «couper» personne. Un grand merci à nos deux photographes dont les très belles photos illustrent cet Echo de Saïda.

Le soir, 400 Saïdéens (un record !) se retrouvaient à nouveau pour le dîner musical-dansant où l'équipe DJ de J.-J. Granzotto-Patrick faisait merveille.

Au dessert, Tristan Baylé (9 ans) et Robert Médina (... ans !) entonnaient la chanson de Robert, « Saïda », le refrain étant repris en chœur par toute la salle. La piste de danse était ensuite envahie par les «adeptes de Terpsichore» qui s'en donnaient à cœur joie jusque très tard dans la nuit. Il est vrai que la musique, excellente et pour tous les goûts, pas trop forte non plus (n'est-ce pas Henri ?..), y était pour beaucoup.

Et c'est, comme toujours, à regret, que les derniers Saïdéens se quittaient, heureux de ces deux journées de retrouvailles, le cœur plein de Saïda pour deux ans.



Nos amis, les appelés du contingent des années 58 à 61, avec leurs épouses

aux Saïdéens, avec, à leur tête, le Général Gaget, ce sont les Harkis et les appelés du contingent qui étaient des nôtres cette année.

Le fils de «Youcef», le très sympathique Eddine Benbrahim, représentait le Commando «Georges». François Blondel, Gérard Denis, Claude Denariez, entre autres, sont venus, accompagnés de leurs épouses, partager avec nous les souvenirs de leurs années d'appelés du contingent à Saïda. Ils nous livrent leurs impressions sur leur premier Rassemblement parmi nous, ainsi que René Soler, notre missionnaire spiritain, qui, après 40 ans de mission aux Amériques, a, lui aussi, vécu son premier Rassemblement. Il a célébré, avec le Père Jacques Casanave, de Toulouse, la messe précédée de la traditionnelle cérémonie inter-religions. Didier Rodriguez, Saïdéen lui aussi, jeune prêtre qui avait dit sa première messe à Saint-Vulbas (Lyon) en 1993, était à leurs côtés. Jean-Pierre Espin, retenu par ses fonctions d'aumônier des Anciens Scouts d'Oranie, était présent dans nos pensées.

Des impressions à chaud

• **De François Blondel, appelé du Contingent à Saïda de 1958 à 1960 à Bos Le Hard (76850)**

«Lors de notre participation à votre Assemblée générale, nous avons été impressionnés par l'ambiance chaleureuse que vous avez su communiquer aux Saïdéens et à nous tous.

Nous vous remercions pour les mots aimables que vous avez eu à notre égard, et croyez bien que ces quelques jours passés parmi vous tous, ont fait resurgir des moments bien particuliers.

Avec toutes nos amitiés.»

• **De Gérard Denis ex sous-officier au 8^e RIM de 1959 à 61 à Eu (76260)**

«Lors de cette semaine toulousaine que nous venons de vivre la «délicatesse de votre accueil», a transformé cette reconnaissance en hommage, non pas l'hommage pompeux et formel, mais celui de cœur qui s'est traduit par des petits détails et intentions qui vous vont droit au cœur, surtout en cette période où notre rôle de militaires, appelés en Algérie, est très attaqué par des détracteurs qui jugent sans se remettre dans le contexte.

A cette époque, dans nos vingt ans, les politiques de métropole nous ont envoyés «là-bas» et ensuite n'ont rien voulu, ni voir, ni savoir.

Quelle que soit notre affectation, nous avons accompli notre mission au mieux, malgré toutes les difficultés de cette contre guérilla, même jusqu'à y «perdre notre Ame».

Qui mieux que vous tous, pieds-noirs que nous avons vu souffrir sur cette terre d'Algérie, savent ce qu'était ce conflit ? Pour toutes ces raisons «nous nous sommes sentis bien» parmi vous lors de cette rencontre de Toulouse, car vos sourires nous ont accueillis et vos larmes lors de la projection nous ont émus.

Par ce modeste remerciement, je me fais l'interprète de mes quatre amis du 8^e RIM que j'ai sensibilisés à l'Amicale des Saïdéens.

Merci à toute votre solide équipe.

Très amicalement vôtre.

Et au plaisir du revoir.»

• **De Guy et Lydie Favier à Villemoustaussou (11620)**

«Un grand bravo et encore merci à l'équipe toulousaine pour l'organisation des journées «Saïda 2003».

Tout était irréprochable et nous nous permettons de vous noter 22 sur 20.



Symbolique rencontre entre Jacqueline Baylé, Loulou le président de l'Amicale des Saïdéens, deux appelés du contingent à Saïda, François Blondel de 1958 à 1960, Gérard Denis de 1959 à 1961, et Eddine Ben Brahim, le fils de «Youcef», figure marquante du Commando Georges

Bien amicalement.»

• **De Gaby Raoux-Traverse à Bordeaux (33000)**

«C'est avec une grande émotion que j'ai enfin pu me retremper à Saïda. Cette trop courte journée, parfaitement organisée m'a donné beaucoup de bonheur.

Dès le lendemain, alors que nous étions réunis en famille, nous avons visionné la cassette. On aurait pu entendre les mouches voler tant nous étions pris, cœur et esprit, par le film qui se déroulait sous nos yeux.

Je ne saurais mieux vous dire l'intensité de ce que nous ressentions qu'en laissant la parole à mon petit Jean. Alors que commençait la rétrospective des vues de Saïda et la chanson, il s'est levé et a dit : «Je vais vite m'asseoir à côté de maman, maintenant elle doit pleurer...».

Comme vous le dites si bien «notre histoire» pourrait être celle de bien des villes d'Afrique.

C'est un témoignage précieux pour nos enfants et petits-enfants qu'ils seront heureux de conserver.

Bravo et merci à Marie-Claire et à Loulou.

Merci aussi à toute l'équipe organisatrice de cette belle journée. Peut-être nous sera t-il donné d'en partager d'autres.

Avec toute mon amitié.»

• **De Serge Andres à Marssac (81)**

«Mon professeur de Français, Monsieur Bénichou, me disait :

«Serge, quand tu viens à l'Ecole, passes-tu par Aïn-El-Hadjar, Nazareg ou Berthelot ? Alors que tu habites à côté ? Pourquoi, un exposé si long pour exprimer tes sentiments ? Sois plus concis»

Fidèle à ce précieux conseil, je vous dis : BRAVO et MERCI !!!»

Des impressions à chaud

• Impression à vif du Père Jacques Casanave de Toulouse (qui a célébré la messe)

«Saïda est pour moi autre chose qu'un point sur la carte de l'Algérie, d'abord parce que j'y suis passé (mais trop rapidement et il y a bien longtemps !). J'ai surtout collaboré avec la famille Allène-Génolini pendant de nombreuses années à Blagnac et nous sommes devenus amis.

Introduit de si belle manière dans «l'Amicale Saïdéenne», je n'ai donc pas été étonné de découvrir l'ambiance chaleureuse de cette journée de rencontre à Toulouse. J'en retiens trois flashs :

- Au début de la journée du dimanche, le niveau des décibels dans le hall d'accueil ! A lui seul, il donnait la mesure de la joie des retrouvailles et de la force des liens créés là-bas et développés ici.

- Pendant la célébration inter-religieuse, le climat de respect, d'accueil mutuel, m'ont fait rêver de rapprochements encore plus décisifs entre les trois familles spirituelles issues d'Abraham, notre ancêtre commun.

- Durant le repas, j'étais à la même table que l'ancienne cheftaine des louveteaux (Dédée, je crois), et de l'ancienne institutrice (Mme Allène). Beaucoup prenaient leur tour afin de pouvoir les saluer et évoquer tel visage, tel événement. Quel défilé !

Là, il était clair que l'essentiel, c'est la vie et les relations que l'on tisse. Tout le reste (des maisons qui s'écroulent, une propriété que l'on perd ou un pays que l'on quitte), toutes ces réalités, pourtant rudes et émouvantes, ne sont que péripéties.

Merci pour votre dynamisme contagieux et pour ces rappels salutaires.»

• De Ben Brahim Eddine à Bezons (95870)

«Chers compatriotes,

Voilà maintenant une semaine que le rassemblement est fini et je suis encore sous le charme de cet accueil qui m'a été réservé. Mon sentiment est celui d'un orphelin qui a retrouvé sa famille !

Voir des gens qui ont vécu là-bas, dans une atmosphère d'échange, mais surtout dans un esprit de respect, vis-à-vis de chaque communauté. Le monde actuel pourrait prendre exemple. D'avoir rencontré des gens qui ont connu mon regretté père « Youcef », mon cœur est encore chaud de l'estime que vous lui avez témoignée et à travers lui, ce sont ses camarades d'infortune qui ont été honorés.

Après avoir été traîné dans la boue, sali et marginalisé, sans compter ceux qui ont été sacrifiés sur l'autel de la barbarie pour avoir été fidèles à un idéal, mais la mémoire est encore là ! Je n'oublie pas ! Je ne pardonnerai jamais aux politiques de l'époque pour cette trahison.

Les larmes de mon cœur coulent toujours. Après avoir tout perdu, maintenant je dois me terrer comme un animal sauvage, car je suis le fils d'un Harki !

Un énorme travail d'histoire est à écrire, à travers vous, les Saïdéens. Soyez remerciés pour le témoignage d'amitié et de soutien, rencontré auprès de vous, mes compatriotes et amis, et si vous le permettez, j'aurais quelques suggestions à vous soumettre, pour plus tard. J'essayerai de véhiculer cet événement à travers ma famille et mes proches.

Un exemple de fraternité et de solidarité, que nulle autre association de rapatriés ne peut prétendre rivaliser.

Mes sincères amitiés saïdéennes et que Dieu vous garde.»



Rassemblement 2003

Des impressions à chaud



René Soler, en retrouvailles avec les sœurs Diaz

• **De René Soler**, prêtre missionnaire spiritain

«Après plus de quarante ans de séparation, ce fut une grande joie de pouvoir vous revoir et de retrouver certains amis connus à Saïda ou au Kreider où vivaient mes parents.

Fraternité, ouverture réciproque et simplicité ont marqué cette rencontre si chaleureuse, de même que l'ambiance de prière intense pendant les Célébrations du dimanche matin. Tout cela restera gravé dans nos mémoires pendant longtemps.

De plus le documentaire

«Saïda l'heureuse» de Marie-Claire et Loulou mérite tous les éloges, car cela représente un travail titanesque. Je puis vous le dire d'autant plus que j'ai œuvré de longues années, en Haïti, dans un studio de production de documentaires sur les droits humains. Non seulement ce docu. mérite d'être diffusé dans tous les foyers de Saïdéens ou oranais, mais de plus dans les Festivals de documentaires que nous retrouvons à travers le monde.

Saïda a bercé nos belles années de jeunesse et c'est avec joie que je me suis retrouvé au «Vieux Saïda», dans les grottes et la rivière, à la piscine où nous allions ensemble batifoler et dépenser nos énergies adolescentes, ou bien sur le boulevard, le soir, cherchant à découvrir les merveilles de notre ville. C'est là que Jésus m'a appelé un jour à le suivre et cela je ne l'oublierai jamais. Le patro animé par Jammes Martial, si dynamique et rempli d'énergie. Les sorties de lundi de Pâques où nous allions manger, toute la famille réunie, cette mouna si délicieuse que je cherche encore, dans les rues de Paris.

Bien sûr, j'espérais pouvoir partager un peu avec vous ces trente cinq années de mission en Amérique Centrale et dans les Caraïbes, vous parler de ces enfants «restavèks» ou domestiques qui vivent un enfer perpétuel, vous parler de mon ami le père Jean-Marie Vincent, montfortain, qui a donné sa vie pour défendre les pauvres paysans de son pays - il a été tué en 1994 - Vous raconter aussi les merveilles du Mexique où j'ai travaillé deux ans... mais nous n'avions pas le temps. Ce sera peut-être une autre fois.

En tous cas, un grand merci à vous tous et aux organisateurs-ices de ce beau rassemblement. Si vous venez à Paris, n'hésitez pas à appeler le 01.48.71.87.55 à Nogent sur Marne ou bien venez faire un tour sur les bords de Marne. D'autres merveilles vous y attendent.

Email : renesoler2@wanadoo.fr

Unis en Jésus et Marie par l'amitié... René Soler, spiritain.»

• **De Mme Cabot Paule** à Toulouges (66350)

«Je viens de visionner la cassette rapportée par mon fils. Merveilleuse cassette « Saïda l'heureuse » qui rappelle tant de souvenirs.

Je vous en félicite, mais j'ai été peinée, non seulement, en la regardant, mais surtout parce que vous avez cité les noms : des directeurs et directrices des Ecoles du Square Flinois, ceux de l'Ecole des garçons, ceux de l'Ecole des filles.

Mais l'Ecole maternelle a été oubliée ainsi que Mme Vidal qui l'a dirigée pendant plus de vingt ans et dans laquelle plusieurs d'entre vous ont appris à lire.

Je souhaite et désire ardemment qu'un de ces jours, je puisse lire sur votre bulletin, le nom de ma mère Mme Vidal.

Avec mes remerciements et ma reconnaissance pour le travail que vous faites.»

Cassettes-Vidéo et DVD sur «Saïda l'heureuse»

(Histoire de Saïda et ses environs)

Vous trouverez sur la feuille volante jointe, pour les K7 et les DVD, un bon de commande avec le prix. Le prix* a été calculé au plus juste pour permettre à tous, de pouvoir se les procurer, y compris par des commandes en nombre.

Le soutien libre, fait appel à l'esprit de solidarité habituel des Saïdéens.

Merci d'encourager cette démarche.

Le Président

*Prix très ajusté malgré sa durée (près de deux heures).

Le Bureau de l'Amicale

COTISATIONS

Réglez vos cotisations dès maintenant, vous nous éviterez un Rappel en fin d'année. Encore une fois merci de votre aide et de votre fidélité à l'Amicale.

Chèque à l'ordre de : «l'Amicale des Saïdéens»
13, rue des Acacias 31650 Saint-Orens

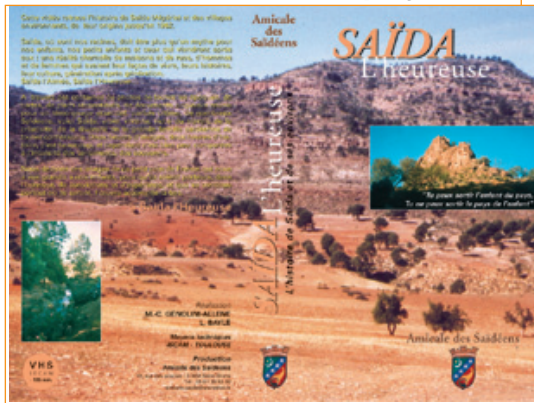
Cotisation de base : 16 Euros

Cotisation de soutien : à volonté

Rassemblement 2003

Film-Vidéo : «Saïda l'heureuse»

Texte de présentation de la cassette avant sa projection



I - Pourquoi ?

Nous avons estimé qu'il était temps de réaliser ce témoignage en images, avant qu'il ne soit trop tard, parce que nous sommes les derniers témoins vivants; parce qu'après nous, il n'y aura plus personne pour transmettre à nos descendants l'histoire vécue de nos ancêtres, **une histoire unique au monde**, pour dire, documents à l'appui, l'œuvre accomplie par eux et par ceux qui leur ont succédé, œuvre si décriée aujourd'hui, en 2003, année de l'Algérie.

De quelle Algérie... ? Où on entend parler de d'extermination, torture, exploitation, humiliation, alors que les 130 ans de présence française furent des années de progrès pour tous, de prospérité, de respect des différences, d'amitié partagée.

Et l'histoire de Saïda et de sa région est particulièrement typique d'une colonisation qui avait réussi.

II - Pour qui ?

cette vidéo sur Saïda ?

Bien sûr, pour nous tous qui avons connu ce petit coin de France et qui, quarante ans après, avons la chance d'être toujours présents pour la voir.

- Les Saïdiens, de naissance ou d'adoption (mariage) qui ont laissé une partie de leur vie là-bas.
- ceux qui n'ont fait qu'y passer

(militaires, fonctionnaires,...) mais qui ont tous, aussi laissé un petit morceau de leur cœur là-bas.

A travers ce film, chacun pourra retrouver sa ville ou son village, les endroits où nous nous sommes amusés, divertis. Bref, où nous avons vécu, jusqu'en 1962, tout simplement.

Mais cette vidéo, c'est surtout pour nos enfants, petits et arrière-petits enfants et tous ceux des nôtres qui viendront après nous, que nous l'avons faite.

Pour qu'ils sachent, malgré tout, ce que leurs aïeux ont trouvé sur cette terre, en arrivant ; comment, eux et leurs descendances ont transformé ce pays ; comment ils y ont vécu.

Ils comprendront alors pourquoi ils aimaient tant, pourquoi nous aimions tant ce petit coin de terre d'Algérie française, pourtant ingrat et difficile, à plus d'un titre.

III- Comment nous l'avons faite ?

Depuis longtemps, l'idée de faire ce film nous trottait dans la tête.

Il y a 2 ans, le Cercle Algérieniste de Toulouse m'a demandé de faire une conférence-vidéo sur Saïda.

Pressentant l'énorme travail et les compétences qu'une telle réalisation exigeait, j'ai demandé à Marie-Claire Génolini-Allène de s'atteler avec moi à cette tâche difficile.

Pourquoi Marie-Claire ?

1- Parce qu'elle est spécialiste des conférences projection sur l'art.

2- Parce qu'elle a fait 3 ans d'études dans l'audiovisuel

3- Parce que c'est une « bosseuse » infatigable.

4- Enfin et surtout, parce qu'elle est un symbole : son arrière-arrière grand-père, François Allène fût le premier Européen, le premier Français à s'être installé à Saïda.

A partir de cette 1^{re} conférence faite en 2002 à Toulouse, puis à Hyères en janvier 2003, à Pau dernièrement, nous avons l'ossature principale de cette vidéo retraçant l'histoire de Saïda

Il ne nous restait plus qu'à l'étoffer, à l'enrichir en textes, photos, cartes et autres documents, et à monter le tout sur un support vidéo (k7 et DVD).

Je passerai sur les péripéties du montage qui a duré des semaines, enfermés dans un studio, où nous avons dû ajuster les images aux paroles, les paroles à la musique, en tenant compte aussi des images...J'ai beaucoup appris...

Mais le plus dur, pour nous deux, a été d'éliminer. Éliminer des sujets, des textes, des images.

Pour des raisons techniques, en effet, et aussi de coût, il ne nous fallait pas dépasser 1h30 /1h45 de projection (les vidéos de ce genre dépassent rarement 40 à 50 min).



Marie-Claire après la projection

Film-Vidéo : «Saïda l'heureuse»

Aussi, ce film n'a pas la prétention, en un peu moins de 2 heures de traiter de manière exhaustive et complète tous les aspects de ce que fût l'histoire de Saïda et de ses environs, depuis la préhistoire jusqu'en 1962. Nous aurions pu parler 2 heures du seul Gaieté, notre club de foot, 2 heures de la chasse, ou encore 2 heures de l'enseignement, autant de la Légion, de la musique, etc...

Avec les éléments que nous avons, nous avons fait des choix, difficiles; et vous pourrez vous demander pourquoi avons-nous parlé d'untel, montré untel? Pourquoi l'un et pas l'autre.

Il y a eu des oublis, bien involontaires ; et certainement des erreurs. Nous espérons que vous nous pardonneriez tout cela.

Volontairement, après avoir hésité, nous avons fait le choix de ne pas parler des «événements»; des années sombres de 54 à 62 ; de ne pas montrer d'images douloureuses, que les victimes aient été civiles ou militaires. Pour autant, nous ne les oublions pas. Nous en avons longuement parlé sur notre Echo de Saïda, vous le savez.

Nous espérons que vous pardonneriez aussi la qualité technique et les imperfections de cette vidéo, œuvre de mémoire d'un genre probablement unique dans notre communauté rapatriée.

Si nous avons su, il y a 40 ou 50 ans, que nous partirions un jour, sans espoir de retour, nous aurions filmé, photographié, enregistré, bien davantage.

Nous avons, hélas, fait avec les moyens du bord. Les photos les plus récentes ont... 40 ans, certaines plus de 100 ans... la plupart sont donc en noir et blanc. Aussi soyez indulgents pour les réalisateurs amateurs que nous avons été. Mais, croyez bien que nous avons mis tout notre cœur à l'ouvrage.

IV- Remerciements :

Enfin, avant de vous laisser tout à vos souvenirs, je voudrais remercier bien sincèrement tous ceux et celles sans qui ce film n'aurait pu être réalisé.

Vous avez été très nombreux à répondre à nos appels et à nous envoyer photos et documents, si nombreux que nous ne pouvons pas tous vous nommer aujourd'hui.

Permettez-moi, néanmoins, de faire 2 exceptions :

- **Pour Arthur, notre Arthur Smet** national, époux de la regrettée Colette Dona ; photographe officiel de l'armée et de Bigeard. Toutes les magnifiques vues aériennes du film sont de lui. Merci, Arthur !

- **Pour François Blondel**, un jeune Breton, appelé du contingent, venu nous défendre en 58. Quarante-cinq ans après, accompagné de son épouse et d'autres anciens du 8^e RIM, il est parmi nous à ce Rassemblement national de Toulouse.

C'est à lui que nous devons les très belles photos couleur

du Vieux-Saïda, dont celles qui figurent sur la couverture de la K7.

Merci François, et, à travers vous, merci à tous ceux qui sont venus nous défendre.

Pour la réalisation de ce film, je voudrais aussi ne pas oublier :

- **L'ISCAM**, le studio d'enregistrement qui nous a permis de jongler avec les heures et avec son technicien David, si dévoué.
- **Robert Médina**, bien sûr, pour les musiques originales du film et pour ses conseils.
- **Marie-Claire Génolini** enfin, qui est pour une grande part dans la réalisation technique de ce film.

Louis Baylé

• La parenthèse de Marie-Claire Génolini-Allène :

«Je voudrais profiter du journal pour remercier les Saïdiens de la chaleur avec laquelle ils ont accueilli la cassette, leurs émotions ont été pour nous une grande joie...

Je voudrais surtout leur dire que le jour du rassemblement, les aléas du direct, émotion, micro, etc...m'ont empêché de réagir pour rectifier les "dires de Loulou" m'attribuant une grande part du travail... Je le remercie de son intention.

Mais la réalisation de la cassette a été un travail d'équipe, nous avons fait chacun notre part de recherches et nos mises en commun ont été longues et studieuses.

D'autre part, si ce travail a pu être réalisé c'est en grande partie grâce à notre Président. C'est à Loulou que revient en effet le mérite d'en avoir eu l'idée et sa détermination pour permettre sa réalisation a été sans relâche.

Nous savons tous d'ailleurs qu'il ne ménage pas son temps au service de l'Amicale, le journal en est une des meilleures preuves !...

Comme il n'est pas trop tard pour le faire, au nom de tous, je pense, je voudrais lui dire un grand merci.»



Après l'émotion, les impressions et les larmes

Temps forts du Rassemblement

Célébrations religieuses

par Marie-Claire Génolini-Allène

Dimanche de Pentecôte 2003 ! Quelle joie de se retrouver si nombreux dans ce bel amphithéâtre pour célébrer et prier ensemble... La prière inter-religieuse dont le thème cette année était celui de la paix, nous a réuni autour :

- Du Psaume 91 et d'un passage du Lévitique (27, 55, 26, 1-6), lus par **Aimé Benamour, Robert Karsenty et André Amsallem** (ci-contre) où il est dit: *«si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique... Je mettrai la paix dans le pays...»*



La proclamation du «Kadich» (prières à la mémoire de tous nos chers disparus), n'a pas eu lieu puisque **Maurice Azuelos** qui devait le dire a été retenu à Paris par la grève des trains... Nous le regrettons bien mais nous espérons que cela se réalisera pour notre prochaine rencontre...

- De la lettre aux Ephésiens (2, 13-19), lue par **Sylvia Mourain Diaz**, dans laquelle il est écrit : *« Vous n'êtes plus des étrangers, ni des émigrés; vous êtes des concitoyens des saints, vous êtes de la famille de Dieu... »* suivie de la prière de Saint François d'Assise, lue par **Frédérique Saez**, prière qui nous aide à dire : *« Seigneur fais de moi un instrument de paix... »*

- De la Sourate XIII du Coran, lue par le fils de **Youcef, Eddine Ben Brahim**, qui nous a fait la joie d'être là et de participer...

Enfin de la grande «Munajat» (oraison) de «Zayn Al'Abidîn», (arrière petit-fils du Prophète Muhammad) où il est dit : *«La paix soit sur nous et sur, les serviteurs vertueux de Dieu...»* oraison lue par **Arthur Smet** qui a mis sa foi chrétienne au service de cette célébration...



Eddine Ben Brahim



Cette prière commune a pris fin par le chant «Evenou Shalom al Eheilm», chant où, tous réunis, nous avons prié Dieu de nous accorder la Paix, la Joie, l'Amour...

- La Messe de la fête de Pentecôte a suivi.

- Messe concélébrée par **Jacques Casanave**, prêtre de Toulouse ami des Saïdéens, et **René Soler**, (photo ci-contre) père Spiritain, missionnaire, enfant de Saïda, qui nous retrouvait après 40 ans de séparation et à laquelle participait aussi Didier Rodriguez prêtre, journaliste à la Croix, né en France de parents Saïdéens. Messe, priante, pleine d'émotion où, comme l'a si bien dit Jacques dans son homélie : *«Les Apôtres, sont sortis et ne sont plus revenus en arrière !...»* *«Si j'ai voulu vous rappeler ce fait, c'est à cause de ce que vous avez vécu, vous aussi, lorsque vous avez dû quitter votre maison, votre ville, votre pays...»*



René Jacques

Cet événement peut vous rendre, plus que d'autres, sensibles à ce qu'ont vécu les disciples et à ce que nous sommes appelés à vivre à leur suite... Après une inévitable période de regrets et de nostalgie, vous avez su rebondir sur l'évènement, faire face, créer du neuf et ouvrir finalement des espaces plus larges...» **Suite en page 9**



Temps forts du Rassemblement

Célébrations religieuses

par Marie-Claire Génolini-Allène

Suite de la page 8

«C'est ce qu'ont fait les petits provinciaux de Galilée qui vont traverser les frontières, se trouver propulsés sur les voies romaines à travers l'empire, porter l'Évangile au loin et apprendre aux nouveaux chrétiens que non seulement, ils sont citoyens du monde, mais que leur vraie patrie est encore ailleurs, dans le Royaume de Dieu... J'imagine facilement que, malgré la passion qui les animait, ils devaient bien, comme vous, rêver de temps en temps aux bords du lac de Tibériade, aux villages galiléens et à ceux qu'ils y avaient laissés...»

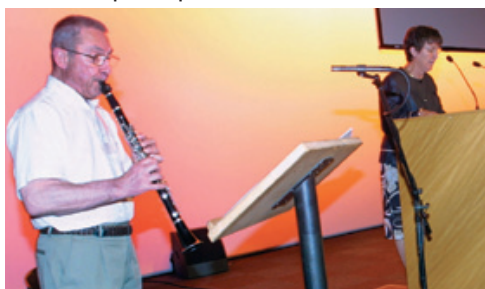
«Gens de Saïda, aujourd'hui, j'ai envie de vous souhaiter deux choses :

- qu'à la manière des apôtres, après votre sortie de la ville, vous deveniez non seulement des passeurs de frontières, mais des frères universels...
- Qu'à la manière des apôtres, votre passion la plus grande soit de répandre l'évangile autour de vous comme un vent violent, comme un feu brûlant... «*Ils sont sortis et ne sont plus revenus en arrière...*» «*Vous êtes sortis et vous n'êtes plus revenus en arrière !...*»



Au premier plan : Dédée Johner

• Messe où nous étions plus nombreux que d'habitude pour prier et chanter avec l'aide d'Amicie Allène-Saez et de M. Louis Baïssa (ci-contre) clarinettiste dont nous avons apprécié la belle interprétation de Verdi...



• Messe du 16^e rassemblement où nous avons retrouvé cette ambiance chaleureuse

qui est le propre de l'esprit Saïdéen. **Que dieu nous permette de vivre encore longtemps de telles rencontres de joie d'amitié et de bonheur.**

REMERCIEMENTS

Ce 16^e Rassemblement National de Toulouse-Labège a été, de l'avis de tous, une grande réussite. Cette réussite nous la devons, bien sûr, à la formidable équipe toulousaine, bien soudée, bien rôdée, dévouée et volontaire.

Mais nous la devons aussi à tout le personnel du Centre des Congrès de Diagora pour sa compétence et sa disponibilité ; aucune fausse note durant ces deux jours.

Un grand merci à Nathalie Attardi, notre premier contact, pour son attention et son...sourire; à Jean-Pascal Filloi pour son écoute et sa rigueur, jusque dans les moindres détails; à Eric Baldini, le technicien son et lumière pour la qualité de la projection de notre film-vidéo et

pour l'excellence de toute la sonorisation ; et à tout le personnel de Diagora dans son ensemble.

Cette réussite, nous la devons encore à la Mascotte-Traiteur, en la personne de M. Samalens et de tout son personnel, chef de rang en tête. La qualité des repas, de la présentation et du service, alliés à une grande disponibilité et à de grands sourires, ont largement contribué au succès de ces deux journées.

Sans oublier, bien sûr, notre ami Jean-Louis Granzotto, membre de l'Amicale, et son compère Patrick, qui ont su alterner musique de fond durant le repas et musique de danse pour tous, sans jamais gêner les conversations qui allaient bon train. Un grand merci à tous deux.

Rassemblement 2003



Un de nos deux photographes :
Thierry Bordas

En



DIAGORA

Tous semble

BIENVENUE A SAIDA
TOULOUSE LABÈGE 7 et 8 JUIN 2003



Un de nos deux
photographes :
Arthur Smet



Rassemblement 2003

Temps forts du Rassemblement

«Les retrouvailles»



Heureux
de se
retrouver



Rassemblement 2003

Temps forts du Rassemblement

«L'Accueil»

Réussite pour la formidable
équipe toulousaine



Simone Villars, Paulo qui supervise sous le regard de Jean-Pascal Fillol, de Diagora



Quant à Aline Escudié, elle peut allier l'utile à l'agréable



Andrée Azincot et les Villalon-Vicente débordés aux cassettes / Vidéo



Rassemblement 2003

Temps forts du Rassemblement «A Table»



Rassemblement 2003

Temps forts du Rassemblement

«La Soirée à la mode Saïdéenne»



1, 2, et 1, 2, 3...
Paul, notre trésorier
compte toujours

Janine et Serge
infatigables...
malgré les grèves
de la SNCF !...



Tayo !... le roi du tango



Nicole et Roger, jusqu'au bout de la nuit...

Rassemblement 2003

Temps forts du Rassemblement

«La nouvelle génération»



Tristan Baylé et Robert Medina interprétant «Saïda», repris en chœur par l'assistance



Jeanne-Marie (17 ans) remercie Marie-Claire au nom de tous les jeunes Saïdéens, sous l'œil attendri de son papi Loulou



Julien Crouzil (deux mois), le plus jeune Saïdéen du Rassemblement, fils de Valérie Crouzil-Ortega, petit-fils d'Hubert et arrière petit-fils du regretté Marcel Ortega.

(Photo couverture)

Plusieurs générations présentes chez les Ramos. Bravo Pierrot !



Plusieurs générations confondues, on attend avec impatience le début de la projection de «Saïda, l'heureuse»



Les Saïdéens ont la parole

«Le hasard fait bien les choses»

• De Martin Florès* à Besançon (95870)

Martin Flores né à Saïda, en 1947, rapatrié à treize ans par la force des choses; vous raconte son histoire vécue.

«Rapatrié à treize ans en 1960 avec mes parents, j'ai eu le bonheur et la joie de revoir Saïda par le plus pur des hasards.

En effet le sort a voulu que je fasse mon service militaire à Colomb-Béchar en 1966.

Ayant pris la fameuse «Rafale» à Oran, à huit heures du matin, et après une journée de train en direction du Sud, quelle ne fut pas ma surprise après m'être assoupi et endormi,

de me réveiller brutalement dans une gare de nuit, juste devant la pancarte Saïda écrit en gros. Ce train dans lequel j'avais pris place faisait une halte

de vingt minutes à Saïda, mais hélas nous avions l'interdiction de descendre des wagons du fait que nous étions militaires et passions en terre étrangère.

En une fraction de seconde, je réalisais que j'étais à Saïda, non pas en rêve, mais en réalité et je n'ai pas pu m'empêcher de braver l'interdiction de descendre, et de faire un tour dans la salle d'attente, voir si des fois, je reconnaissais quelqu'un du passé, mais hélas ce n'était pas le cas. Il était à ce moment là une heure du matin.

Mais avant de remonter dans mon wagon, je voyais un musulman sur le quai, marchand de beignets, cacahuètes, etc... Vendant sa marchandise par les fenêtres du train aux militaires dont je faisais partie.

En lui achetant quelques friandises je lui ai dit bonjour en arabe, et je lui ai fais comprendre que j'étais du pays, et en lui disant mon nom, c'est lui qui m'a parlé de mon grand père Flores «Martine» comme on l'appelait là-bas, le chauffeur de car qui était connu comme un loup blanc; ensuite je lui ai parlé de Roca François, joueur de foot du G.C.S., il m'a tout de suite répliqué «je connais, il jouait avec Baccoco et Guindos», et cela dans un français parfait, et de la conversation s'est enchaînée me révélant que lui aussi faisait partie du G.C.S. de l'époque, et de fil en aiguille cet individu anonyme, au départ vendeur de friandises, avait connu toute ma famille y compris mon père Raymond Florès, de la Coopérative agricole.

Du coup, j'ai dû abrégé la conversation par manque de temps avec cet inconnu de départ, et ami en cinq minutes, jusqu'en remonant dans le train. Mon ami m'a fait cadeau des friandises que je voulais ré-gler, et le train partant, il courrait sur le quai et s'est exclamé «Florès que Dieu te garde» et cette séparation s'est faite par un long signe de main réciproque en guise d'adieu.

A l'heure actuelle à cinquante six ans, je pense souvent à cet «Au revoir» de cet homme qui voulait en dire long, et qui en dix minutes avait fait naître une réelle amitié entre deux hommes de religions différentes, le chrétien que j'étais avec un musulman, oui mais musulman de Saïda !

Le hasard m'avait donné l'occasion de retrouver pendant quelques minutes l'amitié régnante d'une certaine époque époque entre les deux communautés.

C'est dans un élan d'ordre sentimental et nostalgique bien sûr que je voulais vous conter cette anecdote que j'ai vécue et que je n'oublierai jamais.

A cette histoire réelle, je rajoute mes plus respectueuses salutations à toute la dévouée équipe saïdéenne.»

***Fils de Raymond Florès, un pilier de toujours de l'Amicale (83 Hyères)**

«Notre goutte de sang»



Guy MARIN a relancé la culture de la «Goutte de sang» qui se perdait en France. Réinventeur et grand spécialiste de cette petite fleur bien de chez nous, il la réussit à merveille (voir photo : cru 2003). Il nous conseille de la semer en septembre pour une belle floraison

en mai, juin.

Il nous communique l'adresse où l'on pourra commander des graines de semence de 1^{re} qualité : GRAINES BAUMAUX - BP 100 - 54062 Nancy.

Pour tous conseils, lui téléphoner au : 04.68.25.13.50, Guy se fera un plaisir de vous guider.



Saïda : La Gare



Debout de gauche à droite : J. Martinez (bras gauche); E. Leber; E. Galland. E. Torres (goal); Camara; Diez. Accroupis de gauche à droite : F. Pérez; R. Nicolas; Baccoco; F. Roca; E. Gomez;

Les Saïdéens ont la parole

«Réunion d'amis en 1947»



François Guirado
(1892-1977)

• De Denise Guirado-Lozano à Montpellier

Réponse à Henry Jauffret au sujet de la photo parue sur l'Echo de Saïda N° 82

«Le bâtiment se trouvant derrière le groupe d'amis en 1947 est la ferme «Giraud» que mon grand-père François Guirado avait en gérance à Balloul.

Il y a une erreur de personne sur la photo ci-dessous, le N° 7, c'est mon grand-père. Je possède cette photo prise sous un autre angle.»

Légende revue (deux changements N° 7 et 14).

De gauche à droite : 1 : Cazorla, 2 : Moïse Lascar, 3 : Albert Bayet (café Benayoun), 4 : Paul Jauffret, 5 :

• De M. et Mme Arnaud Roger à Vendres (34350)

«Chers amis Saïdéens,

J'ai lu dans l'Echo de Saïda les noms de ces aviateurs et celui du R.P. Harmel. Mon mari, Saïdéen d'adoption, et travaillant à Aïn Skhouna comme agent météo, était pilote de chasse en Amérique pendant la Guerre 40-45, et nous avi-



A noter que les bérets «basques» dominaient, en ce temps, à Saïda (Photo de Henry Jauffret)

Théo Perez, 6 : Pierre Soler, 7 : François Guirado, 8 : Dumas, 9 : Christian Veillon, 10 : Roger Navarette, 11 : Francis Baylé, 12 : Pierre Pauloin, 13 : René Bremond, 14 : Marcel Lascar, 15 : Emile Nouchy, 16 : Alexis Nicolazo, 17 : Julien Martinez

ons très bien connu le R.P. Harmel qui venait à Aïn Skhouna faire la messe.

Après la messe, mon mari et le Père blanc et lieutenant pilote R.P. Harmel se voyaient pour parler aviation. Nous avons été très heureux de voir son nom sur le bulletin.

A Bientôt. Amitiés.»

Cousinade Famille Marin

HÔTEL - RESTAURANT

Dans la foulée du Rassemblement National de Toulouse-Labège, à l'initiative de **Guy et Huguette Marin-Favier**, la grande tribu des «Ouled Marin», descendants directs de «Jose-Joaquim» Marin, se sont réunis à Carcassonne le lundi de Pentecôte.

Un rendez-vous familial qui a permis aux 80 cousins de toutes générations de se connaître encore mieux, dans la joie et la bonne humeur.

A recommencer... !

Promotions Distinctions :

• Notre compatriote Maurice Azuelos* a été promu Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques, et sa fille Estelle Azuelos, directrice Ecole maternelle, a été promue Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

* Maurice Azuelos actuellement retraité et Président Délégation DDEN, était instituteur à Saïda (Ecole des HBM)

• Claude Avaro, fils de Avaro Mario (†) et de Vittenet Jeanne (†) a été promu Général pharmacien-chimiste, Chef des Services de Santé de la Région Centre d'Orléans. De la part de sa sœur Michelle Ermosilla, née Avaro (81000 Castres).

• M. Joseph Lucas, né à Saïda en 1920, habitant Thouars (Deux Sèvres) vient d'être nommé le 7 mai dernier, Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur à titre militaire. Cette

distinction récompense quatre titres de guerre, accompagnés de la Médaille Militaire.

• De Jean-Pierre Navarette (76220 Doudeauville).

«Je suis fier de vous informer que mon père François Arthur Navarette demeurant : 2, route de Paris à Vandrimare (27380) vient de recevoir une lettre de Mme Michelle Alliot-Marie, ministre des armées, libellée : «Par décret de M. le Président de la République, pris sur ma proposition, vous avez été nommé au grade de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.»

Enfin une médaille qui n'est pas due à des vocalises ou à des exploits sportifs mais bien à titre d'ancien combattant.

Amitiés à tous.»

L'Amicale et tous les Saïdéens, fiers de leurs compatriotes, adressent leurs plus vives et amicales félicitations à Estelle, Maurice, Claude, Joseph et François Arthur qui ont grandement fait honneur à toute la communauté saïdienne.

A propos des DVD «Saïda l'heureuse»

Certains Saïdéens, présents au Rassemblement de Toulouse et qui ont acheté sur place le film «Saïda l'heureuse» en DVD, nous ont signalé que ce ou ces DVD ne passaient pas ou très mal sur leurs lecteurs.

Après contrôle, la Société Editrice a accepté de refaire ceux qui étaient défectueux.

• **En conséquence, nous demandons à tous ceux qui ont acheté leur(s) DVD sur place à Toulouse et qui ne l'ont pas encore visionné(s), de le faire rapidement.**

En cas de mauvaise lecture, décrochage etc..., qu'ils nous renvoient les DVD défectueux, nous les leur échangeons (pour certains, c'est déjà fait).

• Pour ceux qui avaient commandé le(s) DVD avant le Rassemblement, qu'ils se rassurent. Nous avons attendu la nouvelle réimpression avant de les envoyer afin qu'ils n'aient pas ce problème. Au 10 juillet, tous les DVD commandés ont été envoyés.

En vous priant de nous excuser de ce contre-temps, indépendant de notre volonté, nous vous assurons de notre plus fidèle amitié saïdienne.

Bien cordialement à tous.

Le Bureau de l'Amicale

Recherche :

• Jean Sirmain (fils de Renée Lamodière), professeur d'histoire, recherche toute information sur le passé de Nazareg et l'histoire des familles **Carbou, Segur, Petit, Raute, Jarry, Dufour, Nicolazo, Mathieu, Segond, Raiton, Cantou, Demanuel, Bremond, Giret, Lamodière.** Ecrire : 19, impasse Cardinal Petit de Julleville. 21000 Dijon.

• Georges GARRIGUES

«Nous perdons un très grand ami, dévoué à notre cause; très serviable, il l'était déjà en Algérie, à Fénouane où nous étions voisins», nous écrit **Adrien Cazorla**, encore voisin de **Georges**, à Cagnes-sur Mer (06800).

Le journal Nice-Matin consacrait, le 30 Mars dernier, tout un article à Georges ; en voici des extraits : «*La population*

cagnoise et l'ensemble des rapatriés ont appris avec une grande émotion la disparition de Georges Garrigues, ancien exploitant agricole dans la région de Saïda, enlevé à l'affection des siens dans sa 77^e année. Marié à Germaine Ayard, Georges Garrigues avait perdu son frère Marcel tué en avril 1957 dans une embuscade avec douze soldats du contingent.

Homme de bien, homme de cœur, le défunt ne laisse que des regrets et un souvenir indéfectible dans la famille pieds-noirs.

Chacun se souviendra de la création d'une section régionale de l'Amicale des Saïdéens, de son hospitalité, de ses réceptions si conviviales et des méchouis qu'il préparait lui-même sur une broche de son invention.

*Nous présentons nos condoléances à son épouse **Germaine**, ses filles **Claire et Brigitte**, son gendre **Richard** et ses deux petits-enfants, **Nicolas et Quentin.** »*

L'Amicale a dédié son Rassemblement National de Toulouse 2003 à notre ami Georges, en reconnaissance de son dévouement sans faille à notre cause.



Au centre de la photo : Georges Garrigues, son épouse Germaine, entourés du maire et de l'adjointe de Cagnes Sur Mer. Au premier plan : l'olivier offert à Georges par l'Amicale lors d'une réunion régionale organisée chez lui le 11/09/03

Carnet de l'Amicale

Naissances : Ils sont arrivés

- **Michel et Christiane Belasco** ont la joie de de vous annoncer les naissances de leurs petites-filles EVA née le 17 avril 2002 et ELEA née le 25 mars 2003, arrières petites-filles de **Philomène Bélasco** née **Carillo**. 84170 Monteux.
- M. **Emile Decottignies** et Mme née **Amélie Rodriguez** ont le bonheur d'annoncer la venue de leur 5^e petit-enfant MATHIEU, au foyer de leur fille **Corinne** et **Ludovic**. 31620 Villaudric.
- Mme **Gisèle Vittenet-Segura** est heureuse de vous annoncer la naissance de son 2^e petit-fils THOMAS, né le 28 février 2003, à Toulon, au foyer de sa fille **Céline** et **Didier**. 83200 Toulon.
- M. **Joseph Pastor (Jojo)** et Mme née **Evelyne Pelegrin** ont la joie de nous faire part de la naissance de leur arrière petite-fille LOLA, née le 14 mars 2003, petite-fille de **Jean-Marc** et **Patricia Pastor**, et fille de **Sophie** et **André Martinez**. 34910 Juvignac.
- M. et Mme **Hubert Ortega** (Aïn-El-Hadjar) sont heureux de vous faire part de la naissance de leur 2^e petit-enfant JULIEN, né le 10 avril 2003, à Foix, au foyer de leur fille **Valérie** et **Philippe Cruzil**. 09100 Pamiers.
- M. **Lucien Guindos** et Mme née **Marie-Thérèse Bernad** ont la joie de vous faire part de la naissance de leur petit-fils THOMAS, né le 15 mai 2003, à Toulouse, au foyer d'**Alfred** et **Laurence Guindos**. 31240 Saint-Jean.
- Mme **Poloczek** née **Claire Navarette** a la joie de vous faire part de la naissance de son petit-fils HUGO, au foyer de sa fille **Isabelle** et **Bernard**. 78490 Montford l'Amaury.
- M. et Mme **Roger Pauloin**, Mr et Mme **Pierre Pauloin**, sont heureux de vous faire part de la naissance de LEA, au foyer de leur petite-fille et fille, **Audrey Pauloin**, épouse de **Laurent Dechezleprêtre** (Constantine).

Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents, grands-parents et arrière grands-parents.

Mariages : Ils se sont unis

- M. et Mme **Pierre** et **Claire Lesca-Génolini** ont la joie de vous faire part du mariage le 12 juillet 2003, à Pomerol (33500), de leur fils **Jérôme*** avec **Hélène de Maissin**.
* **Jérôme** est le petit-fils de **Joseph Génolini** (†) fondateur de notre Amicale.
- M. **Serge Reig** et Mme née **Michèle Galland**, fille de **Vincent** (†) et **Denise Galland**, ont la joie de vous annoncer le mariage le 21 juin 2003, à Narbonne de leur fils **Christophe** avec **Céline Paya**. 11000 Narbonne.

L'Amicale présente ses plus sincères félicitations et beaucoup de bonheur à nos amis.

Décès : Ils nous ont quittés

- Mme **Martinez Elena**, épouse de M. **Martinez François** dit «Toto», électricien à Saïda décédée le 16 octobre 2002. Information de Mme **Carmen Ramos**. 34880 Laverune.
- M. **Cazorla François** décédé le 22 décembre 2002, à l'âge de 80 ans, de la part de son épouse née **Marie-Antoinette Bernin** et de ses trois enfants. 06190 Roquebrune Cap Martin.
- M. **Vicente Fernand** décédé le 26 décembre 2002, à l'âge de 65 ans à Arpajon, de la part de son épouse née **Claude Falconis**, de ses enfants, petits-enfants, de ses frères et sa sœur, **Pierrette Vincent-Causse**. 34050 Montpellier.
- M. **Amsallem Gaston** décédé à l'âge de 91 ans, à Paris, de la part de sa fille Mme **Huet Charlette**. 75013 Paris.
- M. **Leber Rosette (veuve de Louis)** décédée le 31 janvier 2003, dans sa 90^e année, de la part de Mme **Lucienne Leber-Polidor** et de toute la famille. 33260 La Teste de Buch.
- M. **Gimat Robert** (commando de Marine) décédé le 20 février 2003, à l'âge de 55 ans, de la part de ses parents M. **Gimat** et Mme née **Suzanne Fabas** (Aïn-El-Hadjar) et de sa famille. 81600 Gaillac.
- Mme **Banos Incarnation** décédée le 12 janvier 2003, à l'âge de 83 ans, à Sorgues, de la part de ses enfants et de toute la famille. 84810 Aubignan.
- Mme **Salmeron Jean** née **Anna Maldonado**, décédée le 23 mars 2003, à l'âge de 93 ans, de la part de sa famille. 47000 Agen.
- Mme **Noé Armandine** née **Rivaldi** décédée en mars 2003, à l'âge de 102 ans, à La Rochelle, de la part de son fils et de sa belle-fille **Bernejo**. 17170 La Rochelle.
- Mme **Zamora Marie** décédée le 24 mars 2003, à Agde, à l'âge de 98 ans, de la part de ses enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants. 34300 Agde.
- M. **Garrigues Georges** décédé le 22 mars 2003, à l'âge de 77 ans, de la part de son épouse **Germaine**, de ses filles, petits-enfants et sa famille. 06 Cagnes sur Mer.
- Mme **Oltra François** née **Antoinette Rivas** décédée le 29 mai 2003, à l'âge de 77 ans, de la part des familles **Rivas** et **Oltra**. 38130 Echirrolles.
- Mme **Gomez Modeste** née **Irène Pelegrin** décédée le 10 juin 2003, à Nîmes dans sa 78^e année de la part des familles **Pelegrin-Gomez**, parentes et alliées. **Pelegrin Ernest**. 66000 Perpignan.
- M. **Andréoletti Charles** décédé le 7 juillet 2003, à l'âge de 80 ans, de la part de son épouse née **Suzanne Ascensio**, de ses enfants et petits-enfants, de son frère, ses sœurs et de toute sa famille. 06000 Nice.

L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leurs peines.